

CLAIREGASTAUD | CLERMONT

MIRAGES

Group show

Du 25 mai au 9 septembre 2023

Mustapha AZEROUAL

David de BEYTER

Anne-Flore CABANIS

Claire CHESNIER

Coraline de CHIARA

Nicolas DHERVILLERS

Léo DORFNER

Sarah JEROME

David KOWALSKI

Julien des MONSTIERS

Tania MOURAUD

Georges ROUSSE

CLAIRE GASTAUD

Galerie CLAIRE GASTAUD | CLERMONT

5/7 rue du Terrail

63000 Clermont-Ferrand

[01 88 33 98 63](tel:0188339863)

galerie@claire-gastaud.com

MIRAGES

Group show

25 mai - 9 septembre 2023

Vernissage mercredi 24 mai à partir de 18h

L'exposition Mirages rassemble les œuvres de 12 artistes invités à la galerie Claire Gastaud, à Clermont-Ferrand, du jeudi 25 mai au samedi 9 septembre 2023.

L'artiste Nicolas Dhervillers a reçu carte blanche pour ce commissariat.

« J'ai imaginé une déambulation où chacune des pratiques artistiques - peinture, dessin, photographie, vidéo - dialogueraient entre elles sur la notion de Mirages. Fragments de paysages et mondes à la dérive cohabitent avec des visions intérieures, celles d'un ailleurs qui habitent mon travail et que m'évoque l'univers de chacun des artistes conviés. Dans cette sélection d'œuvres très diverses, tous les médiums sont poussés à l'extrême. Plus qu'un jeu optique inhérent à chacune, elles portent en elles le trouble. Un trouble rétinien naît de la tension entre abstraction et extrême précision du motif. Ce doute, livré à notre imaginaire dans ce que nous voyons est, comme un rempart essentiel au monde réel. Les œuvres nous offrent un accès direct privilégié à un espace-temps capable de nous faire ouvrir des portes invisibles, dans des géographies flottantes et des temporalités inconnues... des mirages. »

Mustapha Azeroual expérimente les processus d'apparition de l'image et de ses manifestations, Claire Chesnier crée des espaces intangibles aux variations infinies sous forme de dégradés. Les surfaces lisses et sensuelles de Nicolas Dhervillers forment des nuages jusqu'à l'horizon, Anne-Flore Cabanis compose des nuées de pixels obtenues sur la base de calculs informatiques. Au paysage de prairie d'une localité inconnue, Julien de Monstiers juxtapose une forme abstraite évoquant la combustion d'un film argentique. Une narration multiple qui résonne chez Léo Dorfner, par ce basculement entre deux pratiques, le dessin et l'écriture. Le diptyque réalisé par David de Beyter allie croyance en l'image et manipulation, de même que les photographies par anamorphose propres à Georges Rousse. La série Borderland de Tania Mouraud brouille encore la frontière entre photographie et peinture. A l'inverse, David Kowalski peint des petits formats intérieurs, si mystérieux car ils renvoient à des photographies noir et blanc. Enfin, les peintures à double entrée d'un monde à distance de Coraline de Chiara tranchent radicalement avec la frontalité et l'intimité des encres sur calque de Sarah Jérôme.

Informations et visuels HD sur demande

galerie@claire-gastaud.com

Fermeture estivale du 31 juillet au 17 août

5-7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F +33 4 73 92 07 97

37 rue Chapon, 75003 Paris - F +33 1 88 33 98 63

galerie@claire-gastaud.com

www.claire-gastaud.com

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

CLAIRE GASTAUD

Artistes exposés :

Mustapha AZEROUAL

David de BEYTER

Anne-Flore CABANIS

Claire CHESNIER

Coraline de CHIARA

Nicolas DHERVILLERS

Léo DORFNER

Sarah JEROME

David KOWALSKI

Julien des MONSTIERS

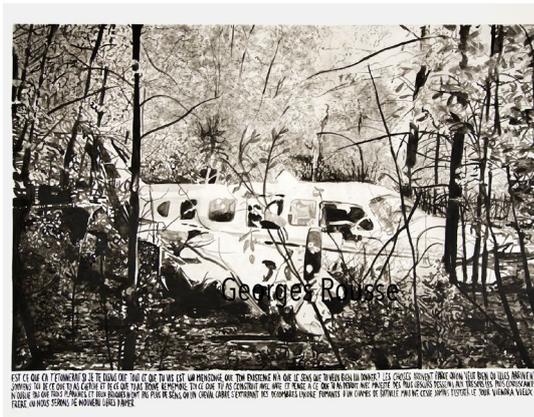
Tania MOURAUD

Georges ROUSSE

CLAIRE GASTAUD



Nicolas Dhervillers



Léo Dorfner



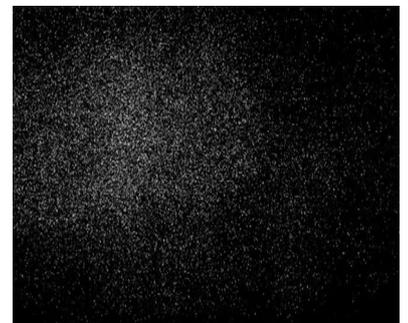
Julien des Monstiers



Claire Chesnier



Sarah Jérôme



Anne-Flore Cabanis

CLAIRE GASTAUD



Coraline de Chiara



Georges Rousse



David Kowalski



Mustapha Azeroual



David de Beyter



Tania Mouraud

CLAIRE GASTAUD



Mustapha Azeroual
Sans titre, 2021
Tirage multi-couches à la gomme
bichromatée polychrome
130,5 x 95,5 cm
Courtesy galerie Binome

Mustapha Azeroual (1979)

L'oeuvre de Mustapha Azeroual semble toute entière déployer les caractéristiques étymologiques du verbe « photographier » : écrire avec la lumière. Tout son travail consiste en une expérience immersive de la photographie comme modélisation lumineuse. On ne s'étonnera donc pas de trouver comme jalon conceptuel de sa démarche la phénoménologie, étudiant les liens entre l'espace, la lumière et la perception et que relaient ses images en réseau lenticulaire. Considéré comme une des valeurs montantes de l'art contemporain en France » (Huffington post, oct. 2015), Mustapha Azeroual fonde ses recherches sur l'observation des processus d'apparition de l'image et de ses manifestations, retransmises au spectateur dans l'expérimentation des supports de diffusion. Depuis plusieurs années, il développe le projet Ellios, une étude de la lumière en partenariat avec l'Observatoire Paris-Meudon - LESIA (Laboratoire d'études spatiales et d'instrumentation en astrophysique), en même temps, qu'il poursuit ses recherches entre la France et le Maroc. Il est aussi résident permanent de la Capsule, Centre de création photographique du Bourget.

Les œuvres de Mustapha Azeroual font partie des collections du MACAAL (Maroc), JP Morgan (USA), Pieter & Marieke Sanders (Pays-Bas), Musée français de la photographie (Bièvres, Fr), AmArt (France)

Courtesy Galerie Binome, Paris

CLAIRE GASTAUD



David de Beyter
Magical place IV, 2018
Impression chromogénique
144 x 95 x 2 cm
Courtesy galerie Cédric Bacqueville

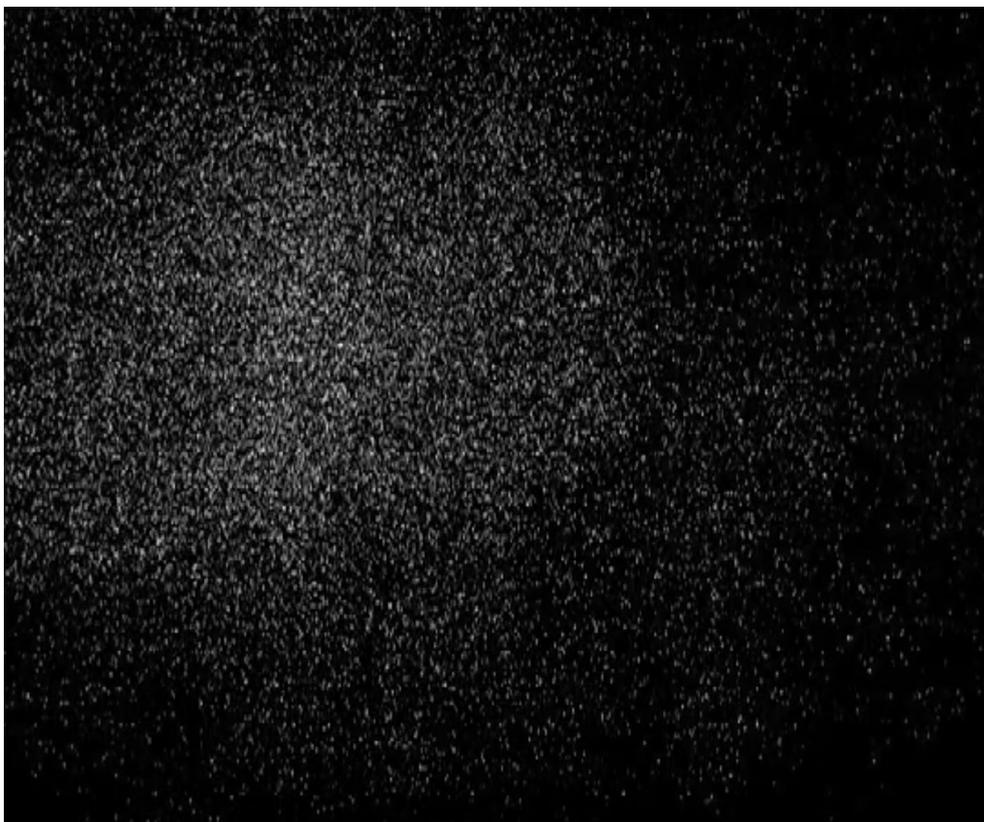
David De Beyter (1985)

Diplômé en photographie de l'ENSAV de La Cambre à Bruxelles en 2008 et post-gradué au Fresnoy à Tourcoing en 2010. David De Beyter est photographe. Son approche de la photographie est à la fois conceptuelle et documentaire. Il explore les frontières entre réalité et fiction et son travail fusionne différentes temporalités - le présent, le passé et le futur. Son travail artistique est principalement basé sur le concept de la pratique du paysage et à travers des installations d'exposition, il questionne les différents statuts de l'image. Il y a un côté anthropologique dans ce que produit David De Beyter.

Avec son projet Big Bangers, il ouvre son travail artistique à l'image en mouvement et à la sculpture, affinant ainsi sa réflexion et ses propositions plastiques autour de la notion d'obsolescence. Son travail est exposé dans des expositions collectives en France et à l'international, Fotomuseum à Vienne, Sofia Foundation Sofia, Aperture Foundation à New York, L'Élysée Museum à Lausanne avec le projet Regeneration 2.

Courtesy Galerie Bacqueville, Lille

CLAIRE GASTAUD



Anne-Flore Cabanis
Scintillements, 2005
Vidéo
3'10
Courtesy de l'artiste

Anne Flore Cabanis (1979)

Diplômée de ENSBA Paris 2007, (atelier Philippe Cognée)

Les interventions in situ d'Anne-Flore Cabanis jouent avec l'architecture de lieux privés ou publics. En rompant un silence visuel, elles révèlent la présence de mouvements invisibles choisis. L'artiste crée des apparitions et disparitions de lignes et de couleurs qui ouvrent une lecture, donnent une direction, proposent un moment de réflexion sur la circulation des corps, du regard ou de la pensée. Elle a fait son premier collage in situ au ruban adhésif lors d'une exposition dans le Terminal 5 de l'aéroport JFK à New York en 2004.

Ses projets l'ont récemment amenée à intervenir au CENTQUATRE-PARIS, dans le quartier d'Ixelles à Bruxelles en Belgique, dans un collège d'Aubervilliers (93), à la gare de Metz, à la Filature (scène nationale de Mulhouse) et à l'étranger dans la ville de Taipei, Taïwan.

CLAIRE GASTAUD



Claire Chesnier
Sans titre, 2022
Encre sur papier
172 x 135 cm
Courtesy Ceysson & Bénétière

Claire Chesnier (1986)

Diplômé de l'ENSBA Paris 2008 (atelier Jean-Michel Alberola)

Claire Chesnier rencontre d'abord l'art à travers la musique et l'écriture qu'elle pratique très tôt. Elle consacre près de vingt ans à la danse classique et contemporaine qu'elle entrevoit comme un moyen de faire corps avec la musique. La peinture, qu'elle pratique depuis ses débuts, est la rencontre décisive vécue comme un élargissement du geste d'écriture et l'incarnation d'un geste de danse prolongé. Son engagement dans la peinture est tourné vers un rapport physique et poétique au monde, d'appréhension du toucher, et de l'enlacement sensible des choses, de la vie. Pour elle, «la peinture est une histoire du toucher, du comment toucher et être touché. Elle arrive là où les mots manquent par la tactilité et le rythme».

Courtesy galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Etienne

CLAIRE GASTAUD



Coraline de Chiara
Sans titre, 2023
Huile sur toile
60 x 81 cm
Courtesy galerie Claire Gastaud

Coraline de Chiara (1982)

Diplômé de l'ENSBA Paris 2008 (atelier Jean-Michel Alberola)

L'œuvre de Coraline de Chiara repose sur l'image. Issues de différentes sources, différentes époques et civilisations, livres d'histoire, bestiaire, encyclopédie, Coraline de Chiara retravaille des images existantes, les juxtapose, les efface, les manipule, les peint, jusqu'à se les approprier. Sur ses toiles, un post-it peint, un morceau de calque posé comme un marque-page, viennent troubler l'œil, comme des restes d'annotations, d'aide-mémoire. Sa pratique est un décloisonnement perpétuel de l'image photographique et la peinture, tantôt la peinture opère un recouvrement de l'image (travail à la cire, sérigraphie, collage) tantôt elle crée l'illusion d'une image. Elle a pour habitude de puiser dans le passé pour comprendre ce qu'il se passe actuellement.

Diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris en 2011, elle fut, en 2009, lauréate du prix LVMH des jeunes créateurs et est sélectionnée et représentée par Jean-Michel Alberola, pour le Prix Antoine Marin. Elle a depuis participé à de nombreuses expositions : Palais de Tokyo, Paris, Lage Egal, Berlin, Allemagne. Clovis XV, Bruxelles, Belgique, Musée d'art contemporain de Rochechouart, Palais des Beaux-Arts, Paris, Maison rouge, Paris, Musée Cognacq-Jay, Paris, Villa Belleville, Paris proposition Point Contemporain, On the edge, re-gard sur la scène française, Vilnius, commissariat Aurélie Faure.

CLAIRE GASTAUD



Nicolas Dhervillers
Sans titre, 2016-2018
Pastel sur papier Hahnemühle
100 x 200 cm
Courtesy galerie Dilecta

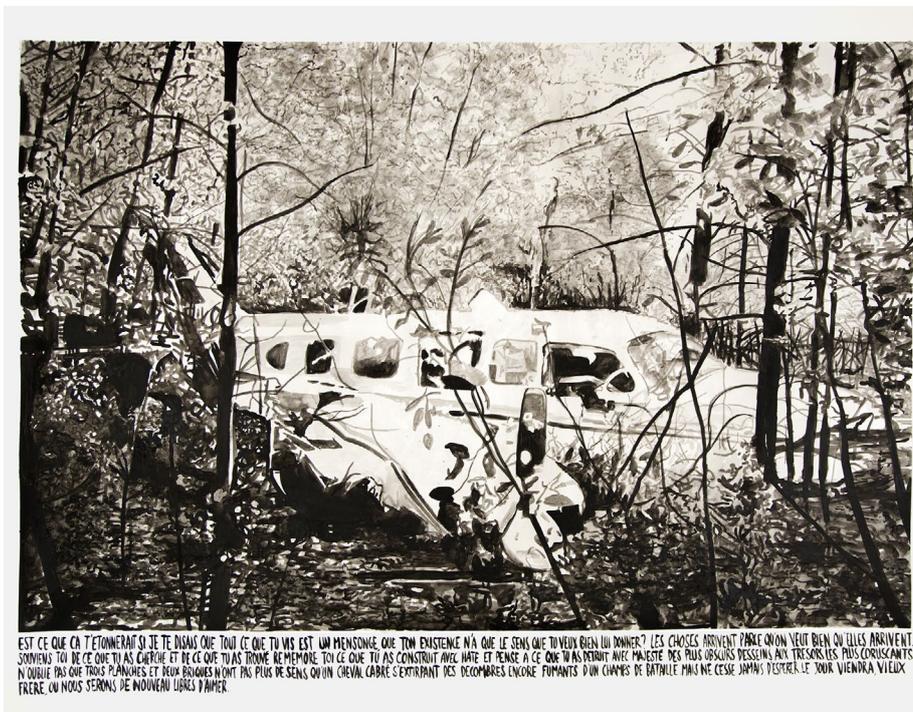
Nicolas Dhervillers (1981)

Diplômé d'un master en photographie et multimédia à l'université Paris 8, Si Nicolas Dhervillers s'est d'abord fait connaître par sa pratique photographique, ses œuvres sur papier occupent aujourd'hui une position centrale : ses pastels, graphites, transferts photographiques sont autant de déclinaisons de paysages brumeux et évanescents puisés dans la peinture et la photographie du XIXe siècle, de Turner à Constable en passant par Ivan Aïvasovski. Ce jeu de citation, d'interprétation et d'appropriation lui permet de brouiller les limites entre dessin et photographie pour mieux expérimenter. Dans le travail photographique de Nicolas Dhervillers tout n'est qu'affaire d'illusions ou plutôt de projections : scènes débridées de la vie quotidienne, appropriation futuriste des espaces d'un musée, visions apocalyptiques, romances en flash back...

Nicolas Dhervillers se fait connaître du grand public en réalisant une commande historique pour le Centre Pompidou-Metz, en 2009. Il a depuis exposé dans de nombreux musées et centres d'art dans le monde : centre d'art Volklinger Hütte dans le cadre de la documenta 13 (Cassel), aux Pays-Bas au Gemeentemuseum Den Haag pour une exposition monographique, à la Ballarat International Foto Biennale en Australie, à la Triennale de photographie et d'architecture de Bruxelles, au musée des Beaux-Arts de Montréal (Canada). En 2021, une exposition personnelle lui a été dédiée au CAC Passages de Troyes ainsi qu'au musée des Beaux-Arts de Troyes, au centre d'art contemporain Le Mur (Moret-Loings-et-Orvanne) ainsi qu'un accrochage monographique au Drawing Hotel (Paris). En 2023, il participera à l'exposition « À plein poumons » à la Fondation Bullukian (Lyon) sous le commissariat de Fanny Robin. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Daum Museum of Contemporary Art, Missouri ; Fonds Municipal d'Art Contemporain (FMAC) de la ville de Paris ; Centre Pompidou-Metz ; Bibliothèque Nationale de France, Paris ; Fonds de dotation Agnès B. ; fondation Delsemme, Belgique; Gemeente museum, Helmond ; Musée d'art et d'histoire, Valais ; collection du ministère des Affaires étrangères, Paris.

Courtesy galerie Dilecta, Paris

CLAIRE GASTAUD



Léo Dorfner
Le jour viendra, vieux frère, où nous serons de nouveau libre d'aimer, 2016
Aquarelle sur papier
125 x 170 cm
Courtesy galerie Claire Gastaud

Léo Dorfner (1985)

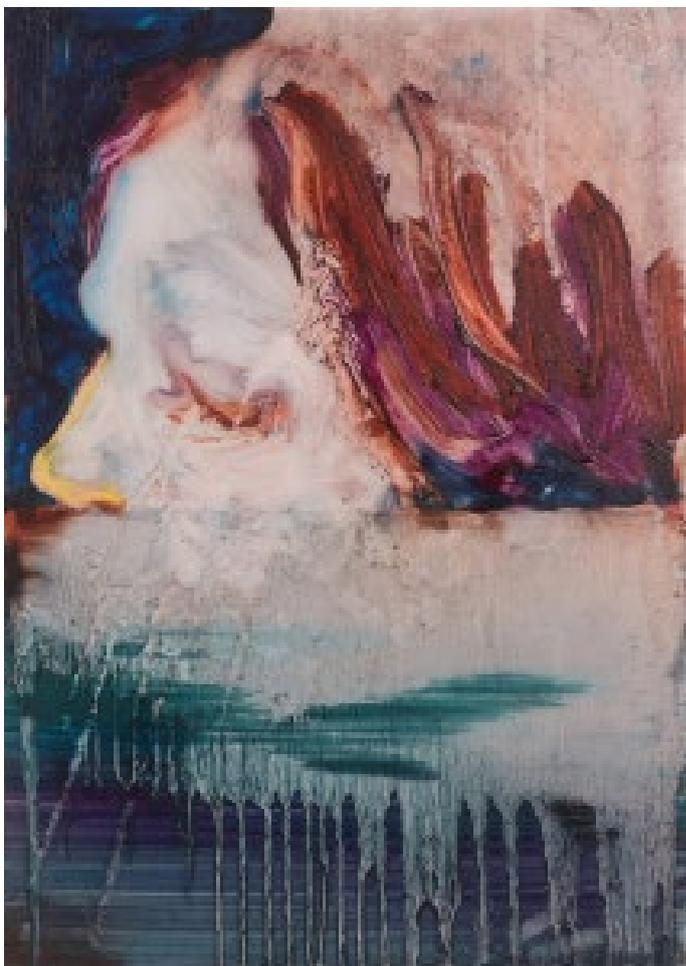
Diplômé de l'ENSBA Paris en 2011 (atelier Djamel Tatah) et de l'ERBA de Caen.

Léo Dorfner est un artiste de son époque, de son temps. En quelques années, il a su inventer un nouveau vocabulaire pictural immédiatement identifiable. Sa façon d'appréhender l'aquarelle est unique : il met sa technique classique, virtuose au service d'une iconographie contemporaine.

D'images souvent issues du web, d'un flux continu sur lequel les yeux ne s'arrêtent quelques secondes le temps d'un scroll, il crée des compositions insolites offrant une nouvelle narration. Face à ces dessins de facture classique, le cerveau réagit différemment que face à un écran et notre œil prend le temps de s'arrêter, de scruter ses détails de peaux, de paupière, d'iris, de gestes suspendus. Les images ne sont jamais dans la séduction, elles arrêtent, peuvent déranger mais interpellent le regard. Se jouant du support, Léo Dorfner présente également dans cette exposition une série de paquets de gitanes, aujourd'hui disparues, sur lesquels il peint des pochettes mythiques de disques, fidèle à son esprit rock n'roll.

Figure incontournable de la nouvelle scène de l'art contemporain français, il a participé ces dernières années à de nombreuses expositions personnelles et de groupe en France et à l'étranger : Philharmonie de Paris, Quartier General, Suisse, CAC de l'Abbaye Saint André, Meymac, Paju museum, Corée du Sud, ECI Cultuurfabriek, Roermond, Netherlands, Studio Khana, Cairo, Egypt.

CLAIRE GASTAUD



Sarah Jérôme
En eaux vives 6, 2023
Huile sur papier calque
42 x 31 cm
Courtesy de l'artiste

Sarah Jérôme (1979)

Diplômée du conservatoire national supérieur de danse de Paris en 1998.
Danseuse à L'Opéra de Lyon en 1999, diplômée de l'ENSBA Paris en 2003.

L'œuvre de Sarah Jérôme engendre une vision plurielle de notre histoire, des rapports humains et de notre relation à la nature. Elle dessine et peint essentiellement sur papier calque et travaille la céramique. «À bien des égards, il y a quelque chose de la peinture du 19^e siècle dans l'art de Sarah Jérôme. Quelque chose de symboliste, de cette frange de l'art qui glissa vers les folies végétales de l'art nouveau autour de 1890. On y croise quantité de personnages flottant dans des sortes de liquides amniotiques, comme dans la Barque de Dante d'Eugène Delacroix, d'Ophélie noyée ou de Danae recevant une pluie d'or.» selon Richard Leydier. Son travail a été exposé au sein de diverses institutions et galeries telles que: Château de Maisons-Laffitte (FR), Musée Cognacq-Jay (Paris, FR), Museo Pino Pascali (Polignano a mare, IT), Arthothèque d'Annecy (2011), Galerie Da-End (Paris, FR), Galerie Vachet-Delmas (Sauve, FR), Galerie C (Neuchâtel, CH), Galerie Doppelgaenger (Bari, IT), Cathédrale de Troyes, etc. Ses œuvres figurent notamment dans les collections de l'Arthothèque d'Annecy et du Musée Rodin, Paris.

CLAIRE GASTAUD



David Kowalski
We take it from here, 2021
Huile, vernis mat sur panneau
20 x 27,5 cm
Courtesy galerie Dilecta

David Kowalski (Allemand, 1979)

David Kowalski, né en 1979, vit et travaille à Dortmund en Allemagne. Artiste autodidacte, ses peintures dégagent une étrange tranquillité. Dans les tons sourds et la finition mate qui lui sont propres, le peintre médite et fantasme sur un autre monde possible flirtant avec le surréalisme. Il exprime un certain ralentissement du temps en peignant la lumière par couches successives sur une période de plusieurs semaines ou mois. Il réduit le contraste et renforce la qualité mystérieuse de ces espaces intérieurs déserts. Fasciné par les pièces vides, Kowalski insuffle de l'intrigue à ses images en faisant un clin d'œil aux débuts du cinéma en noir et blanc. Il crée ainsi des peintures délicates et intimes qui proposent des récits flous à méditer et à ne jamais raconter.

Courtesy galerie Dilecta, Paris

CLAIRE GASTAUD



Julien des Monstiers
Sans titre, 2019
Huile sur toile
150 x 120 cm
Courtesy galerie Christophe Gaillard

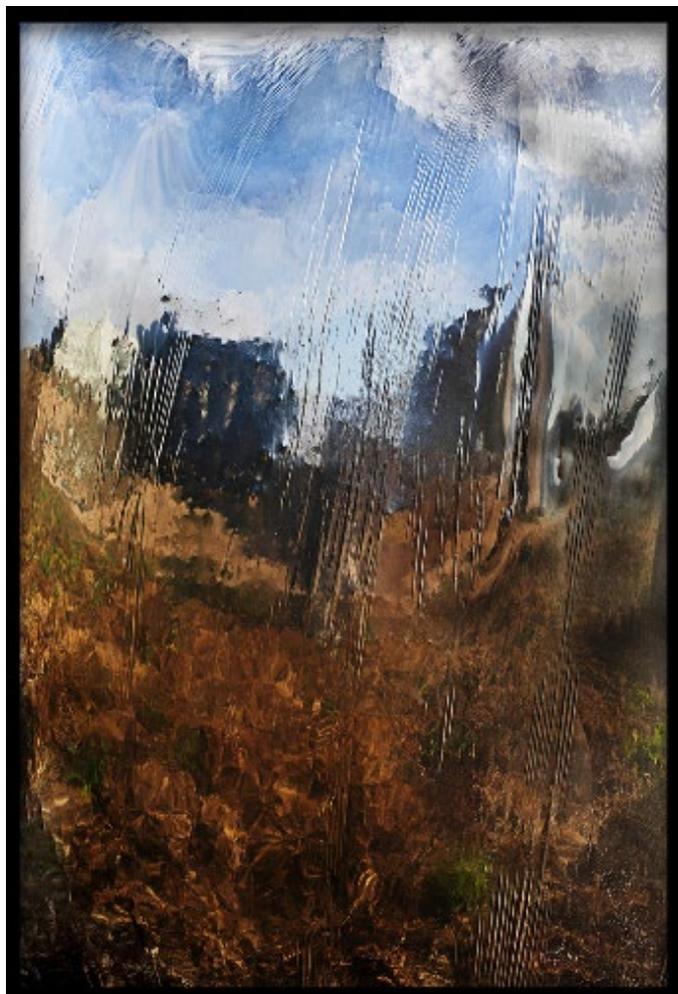
Julien Des Monstiers (1983)

Diplômé de l'ENSBA Paris en 2008 (atelier Jean-Michel Alberola)

Pour Julien des Monstiers, chaque peinture constitue un ensemble dont les différentes manières de faire se comprennent par un tout qui leur donne sa signification. Une peinture holistique, qu'on ne peut réduire à la somme de ses parties et qui échappe à toute définition pré-établie. Des formes et des gestes empruntés, sans aucune hiérarchie, aux grands récits du médium, mais aussi à l'histoire de ses motifs, celle des scènes de chasse, des décors floraux, des tapisseries. Une œuvre peinte sur toile ou sur bois, au sol ou au mur, selon les nécessités, dans d'incessants allers-retours. Des empreintes par transfert, comme il le fait toujours, mais aussi des gestes précis, lents ou rapides, faits avec des pinceaux, bien sûr, mais aussi des outils divers. Tout est à saisir pour l'artiste qui considère le châssis comme un objet sur lequel on peut construire, à l'aide d'emprunts et d'inventions, son propre territoire., Julien Des Monstiers a reçu le Prix Marin en 2015, Lauréat Mécènes du Sud et prix Yishu8 en 2017, le Prix Pierre Cardin en 2019 & le Prix de peinture Simone et Cino Del Duca en 2022.

Régulièrement exposées dans de prestigieuses usées et centres d'art, ses œuvres sont présentes dans les collections de la Société Générale et dans de nombreuses collections privées en France, Chine, Italie et aux États-Unis.
Courtesy galerie Christophe Gaillard, Paris

CLAIRE GASTAUD



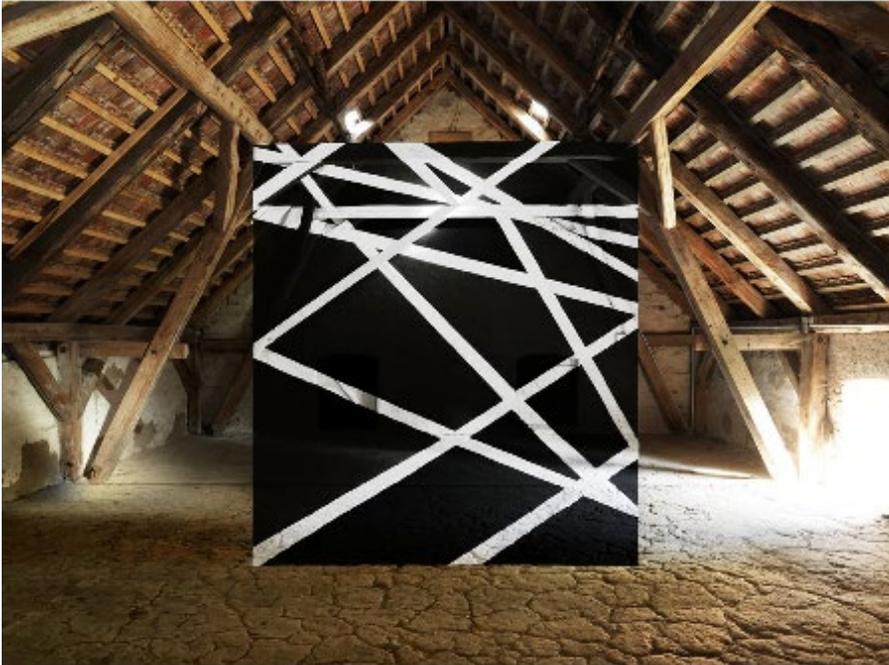
Tania Mouraud
Borderland 0683, 2010
Encres pigmentaires sur papier Fine Art
169 x 114 x 4 cm
Courtesy galerie Claire Gastaud

Tania Mouraud (1942)

Dès la fin des années soixante, le travail de Tania Mouraud s'est inscrit dans une pratique questionnant les rapports de l'art et des liens sociaux en utilisant différents médiums : peinture, installation, photo, son, vidéo, performance, etc. Elle propose de rajouter dans nos appartements standards une chambre de méditation (1968). Elle affiche dans l'espace public sur les panneaux 3 x 4 m son désaccord avec une société glorifiant l'avoir au dépend de l'humain (1977), Elle réfléchit sur les rapports décoratifs de l'art et de la guerre, sur les limites de la perception avec l'aide de l'écriture en créant des « mots de forme »(1989). À partir de 1998, elle utilise la photo, la vidéo et le son dans une forte relation à la peinture pour questionner différents aspects de l'histoire et du vivant.

Collection : Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France - Centre Georges Pompidou, Paris, France, CNAP, Paris, France - Musée Carnavalet, Paris, France 6 Musée du CAPC, Bordeaux, France - Musée d'Art Moderne, St Etienne, France - Musée d'Art Moderne et Contemporain, MAMCO, Genève, Suisse - Museum Vor Moderne Kunst, Arnhem, Pays-Bas -FRAC Alsace, FRAC Bretagne FRAC Corse FRAC Languedoc Roussillon FRAC Lorraine FRAC Poitou- Charentes FRAC Rhône- FRAC Auvergne, France

CLAIRE GASTAUD



Georges Rousse
Drewen, 2003
Photographie montée sur aluminium
125 x 160 cm
Courtesy galerie Claire Gastaud

Gorges Rousse (1947)

Artiste français, internationalement reconnu, Georges Rousse (né en 1942 à Paris) investit, à travers le monde entier, des lieux abandonnés qu'il affectionne depuis toujours pour les transformer en espace pictural et y construire une œuvre éphémère, unique, que seules la photographie et ses dessins arrivent à restituer. Cette œuvre forte et singulière qui déplace les frontières entre les médias traditionnels s'est immédiatement imposée dans le paysage de l'art contemporain. Depuis Georges Rousse n'a cessé d'exposer et d'intervenir dans le monde entier, poursuivant son chemin artistique au-delà des modes.

Ses œuvres sont présentes dans plus de 70 collections publiques et fondations internationales dont : Musée Guggenheim, New York, Collection Chase Manhattan Bank, NY, Musée Ludwig, Coblenz, Allemagne, Musée d'Art Moderne, Musée d'Art Contemporain, Montréal, Daelim Contemporary Art Museum, Séou, Metropolitan Museum of Photography, Tokyo, Museum of Contemporary Art, Tokyo, Huis Marseille, Amsterdam, Collection Merrill Lynch, Musée d'Art et d'Histoire, Genève, Fondation Miro et une cinquantaine de collections en France : FNAC, Paris, MEP, Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre G. Pompidou, Paris, Musée du Louvre, Paris, CAPC, Bordeaux, MACVAL, Val de Marne - MAMAC, Nice, MAMC, Strasbourg - Musée Cantini, Marseille et de nombreux FRAC.

CLAIRE GASTAUD

Claire Gastaud

claire@claire-gastaud.com +33 6 63 05 24 24

Caroline Perrin - Directrice

caroline@claire-gastaud.com +33 6 29 95 88 60

PARIS

37 rue Chapon, 75003 Paris - F

+33 1 88 33 96 83

Léo Woo (Paris) leo@claire-gastaud.com - +33 6 88 81 70 14

CLERMONT-FERRAND

5 et 7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F

+33 4 73 92 07 97

Théo Antunes (Clermont-Ferrand) theo@claire-gastaud.com - +33 6 35 58 47 89

www.claire-gastaud.com



[@galerieclairegastaud](https://www.instagram.com/galerieclairegastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.facebook.com/GalerieClaireGastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.google.com/culturalinstitute/artists/claire-gastaud)